Hauts-de-France, Nord
Jeumont
27 rue de L' Industrie

Usine de construction électrique dite Électricité & Hydraulique, puis Société Parisienne pour l'Industrie des chemins de fer et des tramways électriques, puis Jeumont-Schneider Industrie, actuellement Framatome et Naval

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59001625
Date de l'enquête initiale : 2001
Date(s) de rédaction : 2002, 2020, 2024
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale Patrimoine XXe Maubeuge et Val de Sambre, patrimoine industriel
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : usine de construction électrique
Appellation : Electricité et Hydraulique, Jeumont-Schneider , Jeumont Industrie, Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont, FACEJ, Société Anonyme des Ateliers de Constructions Electriques du Nord et de l'Est , Société parisienne pour l'Industrie des chemins de fer et des tramways électriques , ACENE, SPIE, Framatome, Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont, Jeumont Electric
Parties constituantes non étudiées : bâtiment administratif d'entreprise

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2003, AE, 373 à 378

Historique

L'usine Électricité et hydraulique, spécialisée dans la fabrication et le montage de moteurs électriques destinés à la traction sur les canaux, est fondée en 1898 par Julien Dulait. L'usine se développe et étend son activité aux moteurs de tramway.
En 1904, Édouard Empain (1852-1929) rachète l'usine qui devient la Société Parisienne pour l'Industrie des chemins de fer et des tramways Électriques (SPIE), laquelle participera à la construction du métro parisien. C'est à cette période que sont construites une câblerie et une centrale électrique.
En 1906, l'usine devient la Société Anonyme des Ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACENE) et se spécialise dans la construction de gros matériel électrique.
La construction des grands bureaux est entreprise en 1908.
En 1911, l'usine occupe un terrain de douze hectares et est divisée en quatre départements : le matériel électrique, la fonderie (de fer, de cuivre puis d'acier en 1911), la câblerie (1907) et la centrale électrique (1909, désaffectée en 1930 et détruite en 1998). La Première Guerre mondiale interrompt l'expansion. Les dommages de guerre permettent de reconstituer et de moderniser le matériel. En 1921, les ACENE fusionnent avec les Forges de La Longueville, entreprise de chaudronnerie et construction de charpente métallique, devenant les Forges et ateliers de constructions électriques de Jeumont (FACEJ). L'adoption généralisée de l'énergie électrique pendant l'entre-deux-guerres fait de cette société une entreprise florissante et permet le développement de l'usine : construction d'une dizaine de halles (en 1925, puis entre 1933 et 1935), d'une école d'apprentissage, d'un laboratoire et de logements de cadre (IA59001626).

La Seconde Guerre mondiale n'affecte que peu l'activité. Après la Libération, le site se développe par la construction de halles, le rachat de bâtiments industriels, l'achat de machines (tour Schiess en 1963) et la construction d'un immeuble à logements en 1952 (IA59001627). En 1964, l'usine fusionne avec Schneider Westinghouse, devenant Jeumont-Schneider. À partir de 1973, l'usine réoriente une partie de son activité vers la propulsion électrique des sous-marins puis, progressivement, vers le nucléaire.
L'usine fait partie du groupe Framatome depuis 1993.
En 2021, l'entreprise Jeumont Electric, filiale du groupe Altawest, produit des machines synchrones (alternateurs, moteurs, excitatrices...) et asynchrones, des variateurs de vitesse et des dispositifs de régulation et de protection.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle, 1ère moitié 20e siècle

Description

L'usine est implantée entre la Sambre et la voie de chemin de fer, en partie sur le site de l'ancienne usine Sambre & Meuse détruite. Les halles sont disposées parallèlement les unes aux autres, selon un axe nord-sud. Au milieu, un couloir est-ouest permet de traverser l'usine.
Des ateliers récents sont disposés à l'ouest. La tour d'essais des mécanismes de commande de barres, construite en 1975, est située au nord.
Les halles n°0 à n°11 sont construites sur le même type : voûte "Polonceau" reposant sur des piliers métalliques, toit à deux pans en verre, isolé par du bois, pignons en brique.
Les six halles les plus anciennes (n°2 à n°7) , situées au centre, ont des murs-pignon en brique moulurés, percés d'ouvertures en plein cintre. Ces halles sont occupées par les ateliers pour différentes activités de mécanique et de bobinage de haute technologie.
Les halles n°20 à n°22, construites entre 1925 et 1935, ont une structure en béton et abritent les ateliers d'enrubannage et de bobinage des moteurs.
La halle n°13, construite en béton en 1962, s'élève sur une hauteur d'environ 24 m afin d'accueillir le tour vertical Schiess.
Certains bâtiments, parmi lesquels figure la câblerie, ne font plus partie de l'usine actuelle.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique
Matériau(x) de couverture : verre en couverture, bois en couverture
Étage(s) ou vaisseau(x) : 10 vaisseaux
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : toit bombé ; toit à deux pans
Énergies : énergie électrique ; convertisseur

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Documents figurés

- **Commune de Jeumont. Dulait et C^{ie}. Demande de construction de l'usine Électricité et Hydraulique.**
  Plan, 1898 (AD Nord ; M4173766).
  AD Nord : M4173766

- **Commune de Jeumont. Société Parisienne de l'Industrie du Chemin de fer et des Tramways Électriques.**
  Plan d'agrandissement,1906 (AD Nord ; M4173761).
  AD Nord : M4173761

- **Commune de Jeumont. Ateliers de Constructions Électriques du Nord et de l'Est.** Plan d'agrandissement, 1911 (AD Nord ; M4173762).
  AD Nord : M4173662

Bibliographie

-

ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

- DUPONT, Loïc. **Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998.** Jeumont : Jeumont Industrie, 1998.

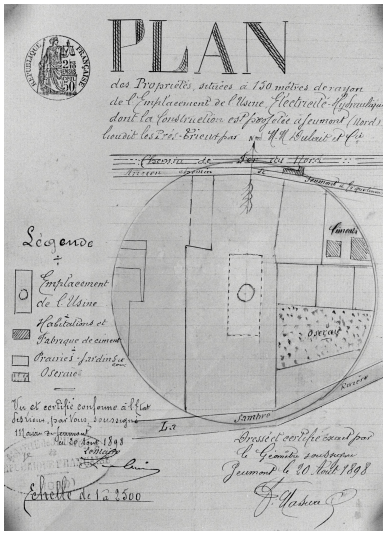
Périodiques

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

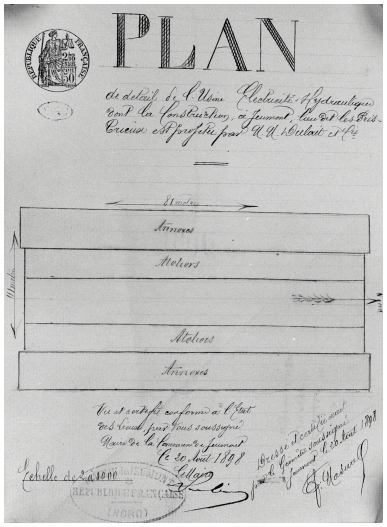
Liens web

• Dossier d'origine numérisé. : http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR31/IA59001625/index.htm

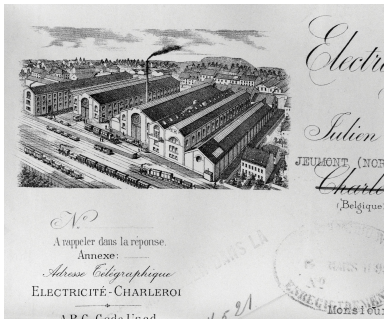
Illustrations



Plan de situation de l'usine projetée. Plan couleur, 1898 (AD Nord ; M4173766). Repro. Pierre Thibaut IVR31_20035900040X

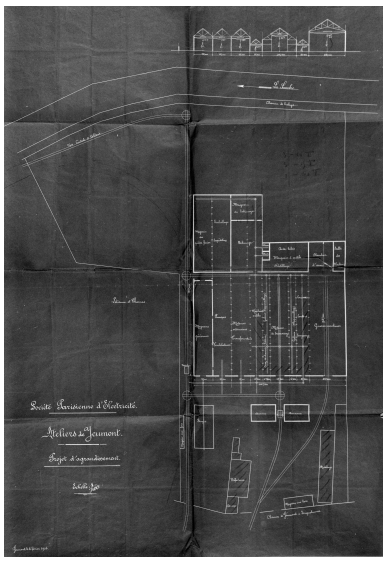


Plan de l'usine, projection. Plan couleur, 1898 (AD Nord ; M4173766). Repro. Pierre Thibaut IVR31_20035900039X

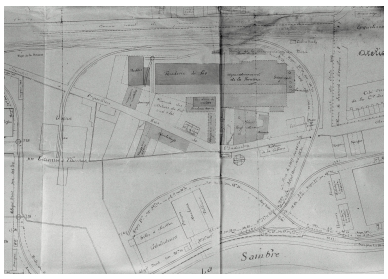


Vue générale des ateliers de l'usine Électrique et Hydraulique. Détail d'un papier à en-tête, 1898 (AD Nord ; M4173766). Repro. Pierre Thibaut IVR31_20035900035X

Plan de situation de l'usine Société Parisienne de l'industrie du chemin de fer et des tramways



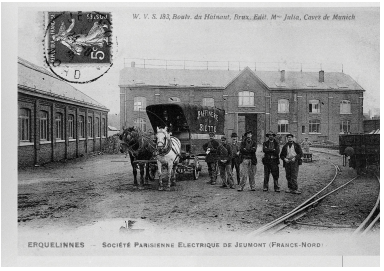
Projet d'agrandissement de l'usine Société parisienne de l'industrie du chemin de fer et des tramways



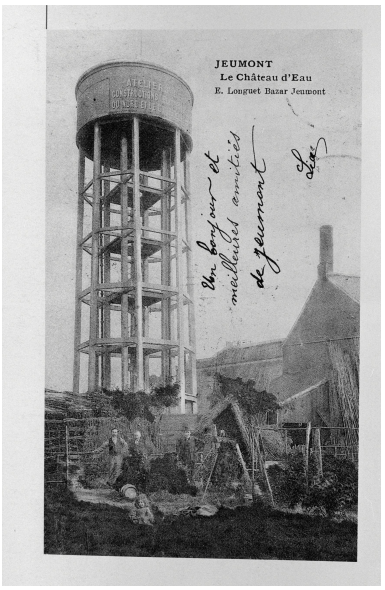
Plan des agrandissements prévus des Ateliers de Constructions Électriques du Nord et de l'Est par Delcourt (géomètre), 1911 (AD Nord ; M4173762). Repro. Pierre Thibaut IVR31_20035900037X

électriques. Plan, sans date [ca 1906] (AD Nord ; M4173761).
Repro. Pierre Thibaut
IVR31_20035900038X

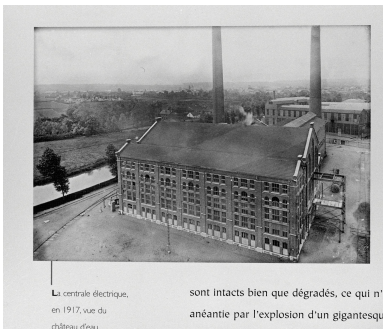
électriques. Projet d'agrandissement, 1906 (AD Nord ; M4173761).
Repro. Pierre Thibaut
IVR31_20035900036X



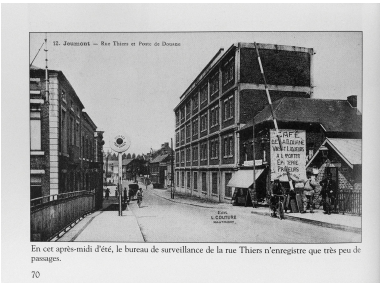
Cour de l'usine au début du XXe siècle. Carte postale, photographe inconnu, Madame Julia Cave de Munich (Erquelinnes, Belgique) éd., [ca 1900]. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire, 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 7.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902083XB



Le château d'eau de l'usine. Carte postale, photographe inconnu, E. Longuet Bazar (Jeumont) éd., [sd]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 84.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902079XB

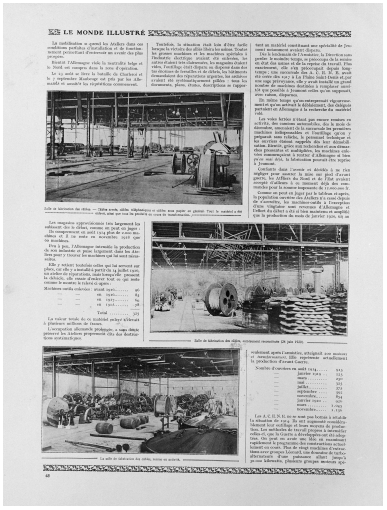


La centrale électrique en 1917 (détruite en 1998), vue depuis le château d'eau. Photographie, photographe inconnu, [circa 1917]. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 22.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902082XB



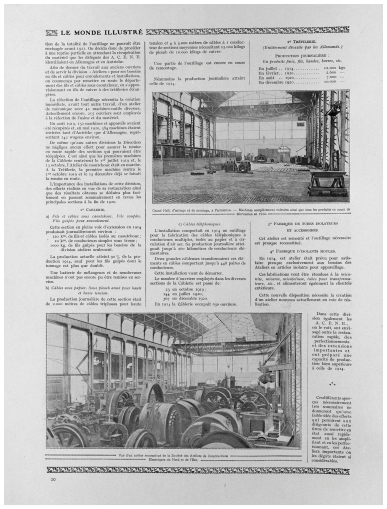
Les bureaux de l'usine Sambre et Meuse au début du XXe siècle. Carte postale, photographe inconnu, L. Couture (Hautmont) éd., [circa 1900]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 70.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902955XB

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 47.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901595X



Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 48.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901596X

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 49.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901597X



Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 50.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901598X

Descriptif de la Société Anonyme des ateliers de constructions et fonderies de Jeumont, page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 63.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901611X

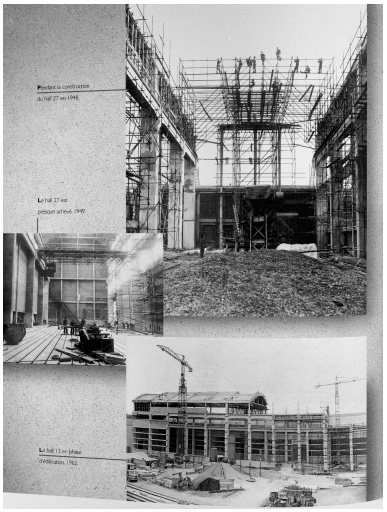
FACEJ : vue générale de l'atelier traction (halle 7). In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902081XB

FACEJ : l'atelier de montage des gros moteurs. Carte postale, photographe inconnu, L. Couture (Hautmont) éd., [sd]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 83.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902084XB

FACEJ : plateforme d'essai des grosses machines. Carte postale, photographe inconnu, éditeur illisible, [circa 1930]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 83.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902085XB

Vue aérienne de la ville : la Sambre, l'usine Sambre et Meuse, la FACÉJ (Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont). In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 80.
Repro. Pierre Thibaut
IVR31_20015902104ZB

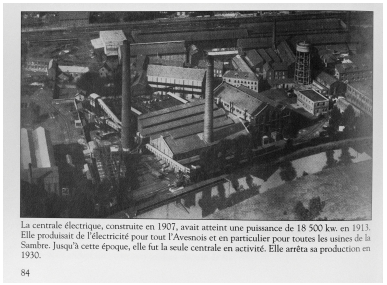
Vue générale de la FACEJ (Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont) et emplacement de l'usine Sambre et Meuse détruite. Photographie aérienne. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 82.
Repro. Pierre Thibaut
IVR31_20015902106ZB



La construction des halles 27 (1948-49) et 13 (1962). In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 66.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902071XB

Le tour Schiess. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 69.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902072XB

Vue générale des bureaux de la FACÉJ (Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont). Carte postale, photographe inconnu, Tapia (Jeumont) éd. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 22.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20015902108ZB



Vue aérienne de la centrale électrique. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 84.
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902086XB

Vue générale depuis la rue de l'Industrie : au premier plan la

Vue générale des garnds bureaux.
Phot. Thierry Petitberghien

halle 27, l'atelier G et la tour d'essai des mécanismes (90).
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902011V

IVR31_20025902010V

Vue générale des anciens bureaux de l'usine Sambre et Meuse, actuellement propriété de la Ville de Jeumont.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902016V

L'entrée des anciens bureaux de l'usine Sambre et Meuse, actuellement propriété de la Ville de Jeumont.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902017V

Vue générale d'anciens bureaux de l'usine Sambre et Meuse donnant sur la rue Jean-Jaurès, actuellement propriété de la Ville de Jeumont.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901882X

Vue générale des halles anciennes conservées : de droite à gauche, les halles 2, 3 et 4.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902013V

Élévation sud de la halle 7.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902012V

Élévations sud des halles 10 à 13.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902015V

Élévation sud de la halle 1 et mur gouttereau de deux halles détruites en 1998, derrière lequel s'élèvent les halles 20 à 24.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902014V

Vue générale à l'est : les halles 24, 25, 27 et 30 (disposées perpendiculairement), dites atelier G, abritant l'atelier d'imprégnation.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901883X

Élévation ouest de la halle 45.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025901884X

Vue générale de la halle 7 nord : atelier de moyenne mécanique.

Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902018V

Vue générale intérieure de la halle 10 nord : atelier de grosse mécanique.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902021V

Le tour vertical Waldrich, halle 10 nord, atelier de grosse mécanique.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902023V

Vue générale intérieure de la structure en béton des halles 20 à 23 nord.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902020V

Vue générale intérieure de la halle 20 nord : l'atelier d'enrubannage.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902022V

Vue générale intérieure de la halle 21 nord : l'atelier de préparation et de bobinage des moteurs.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902019V

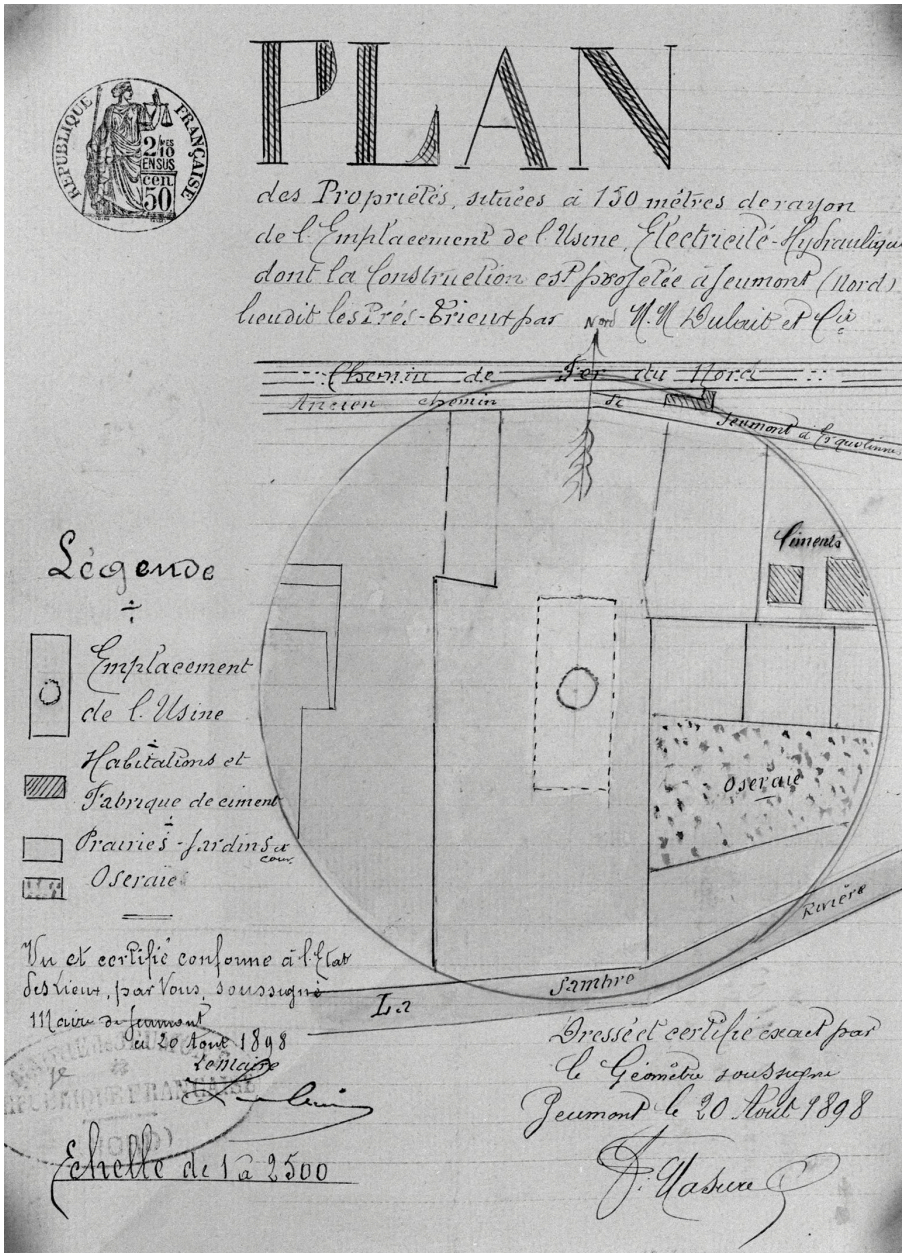
Vue générale intérieure de la halle 12 sud.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902024V

Vue générale intérieure de la halle 13 nord : l'atelier de grosse mécanique avec, dans le fond, le tour Schiess.
Phot. Thierry Petitberghien
IVR31_20025902025V

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Présentation de la commune de Jeumont (IA59001366) Hauts-de-France, Nord, Jeumont
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Deux immeubles à logements dits Le Clapier (IA59001627) Hauts-de-France, Nord, Jeumont, le Clapier, rue Roger-Salengro
Lotissement concerté (IA59001626) Hauts-de-France, Nord, Jeumont, avenue Henri-Fournier

Auteur(s) du dossier : Jean-Marc Ramette, Sophie Luchier
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

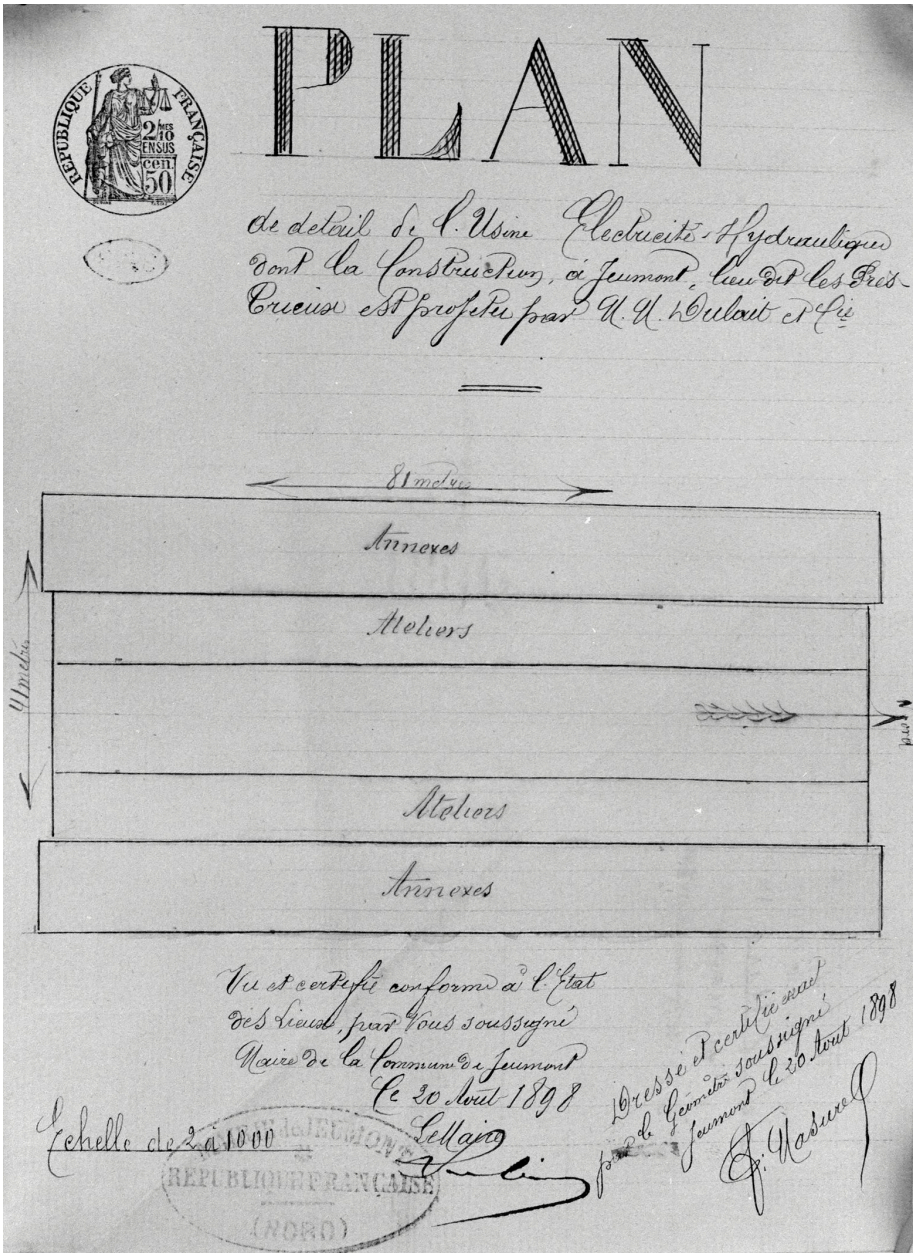


Plan de situation de l'usine projetée. Plan couleur, 1898 (AD Nord ; M4173766).

Référence du document reproduit :

- **Commune de Jeumont. Dulait et C^ie. Demande de construction de l'usine Électricité et Hydraulique.**
  Plan, 1898 (AD Nord ; M4173766).
  AD Nord : M4173766

IVR31_20035900040X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2003
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

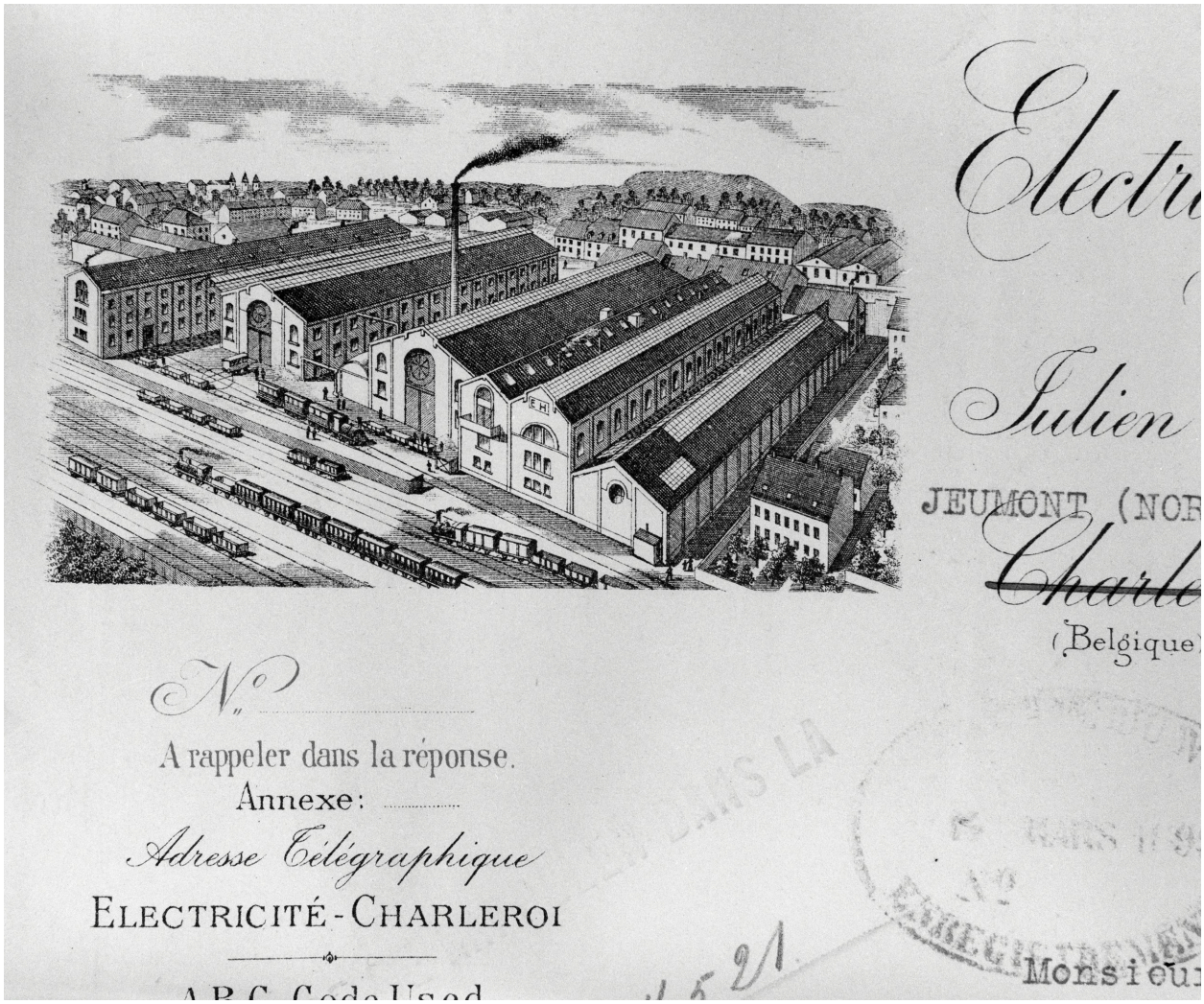


Plan de l'usine, projection. Plan couleur, 1898 (AD Nord ; M4173766).

Référence du document reproduit :

- **Commune de Jeumont. Dulait et C^ie^. Demande de construction de l'usine Électricité et Hydraulique.**
  Plan, 1898 (AD Nord ; M4173766).
  AD Nord : M4173766

IVR31_20035900039X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2003
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des ateliers de l'usine Électrique et Hydraulique. Détail d'un papier à en-tête, 1898 (AD Nord ; M4173766).

Référence du document reproduit :

- **Commune de Jeumont. Dulait et C^{ie}. Demande de construction de l'usine Électricité et Hydraulique.**
  Plan, 1898 (AD Nord ; M4173766).
  AD Nord : M4173766

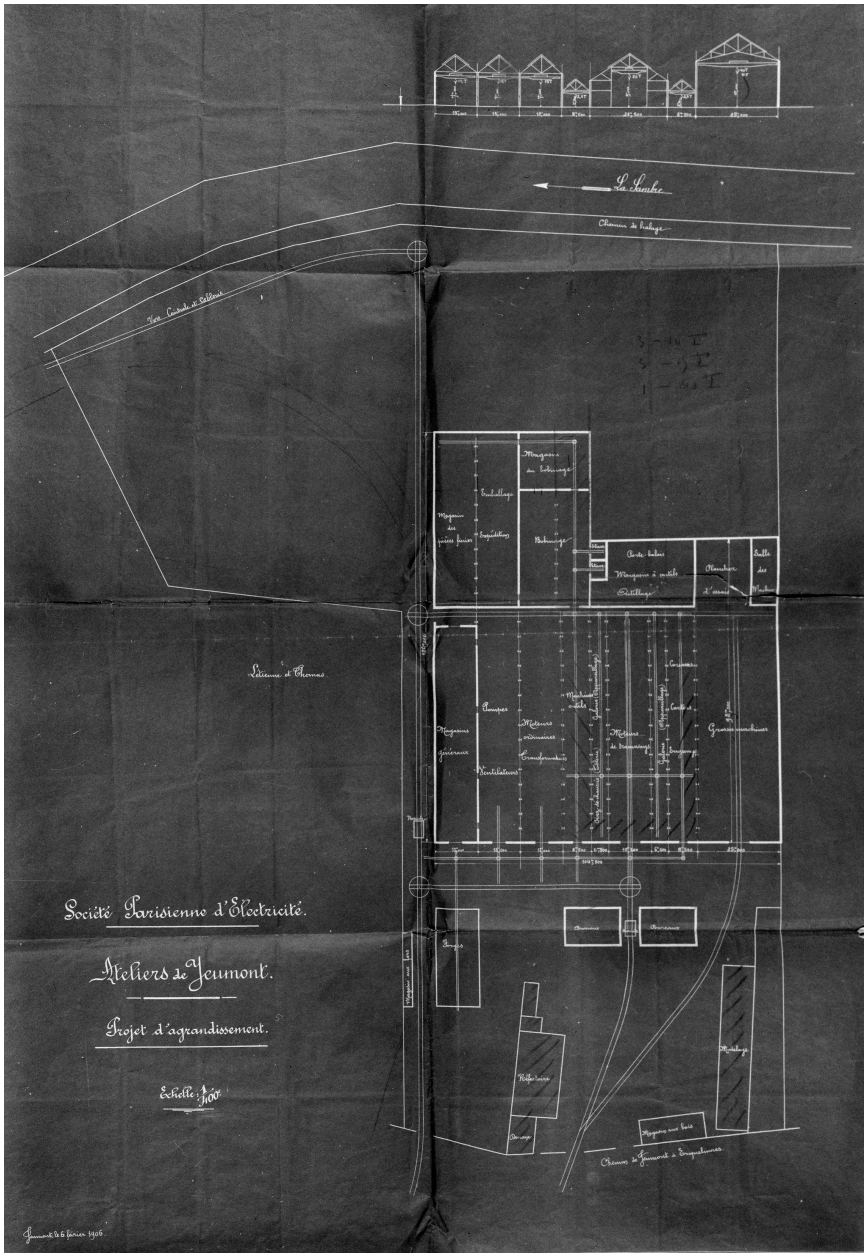
IVR31_20035900035X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2003
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Plan de situation de l'usine Société Parisienne de l'industrie du chemin de fer et des tramways électriques. Plan, sans date [ca 1906] (AD Nord ; M4173761).

Référence du document reproduit :

- **Commune de Jeumont. Société Parisienne de l'Industrie du Chemin de fer et des Tramways Électriques.** Plan d'agrandissement,1906 (AD Nord ; M4173761).
  AD Nord : M4173761

IVR31_20035900038X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2003
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

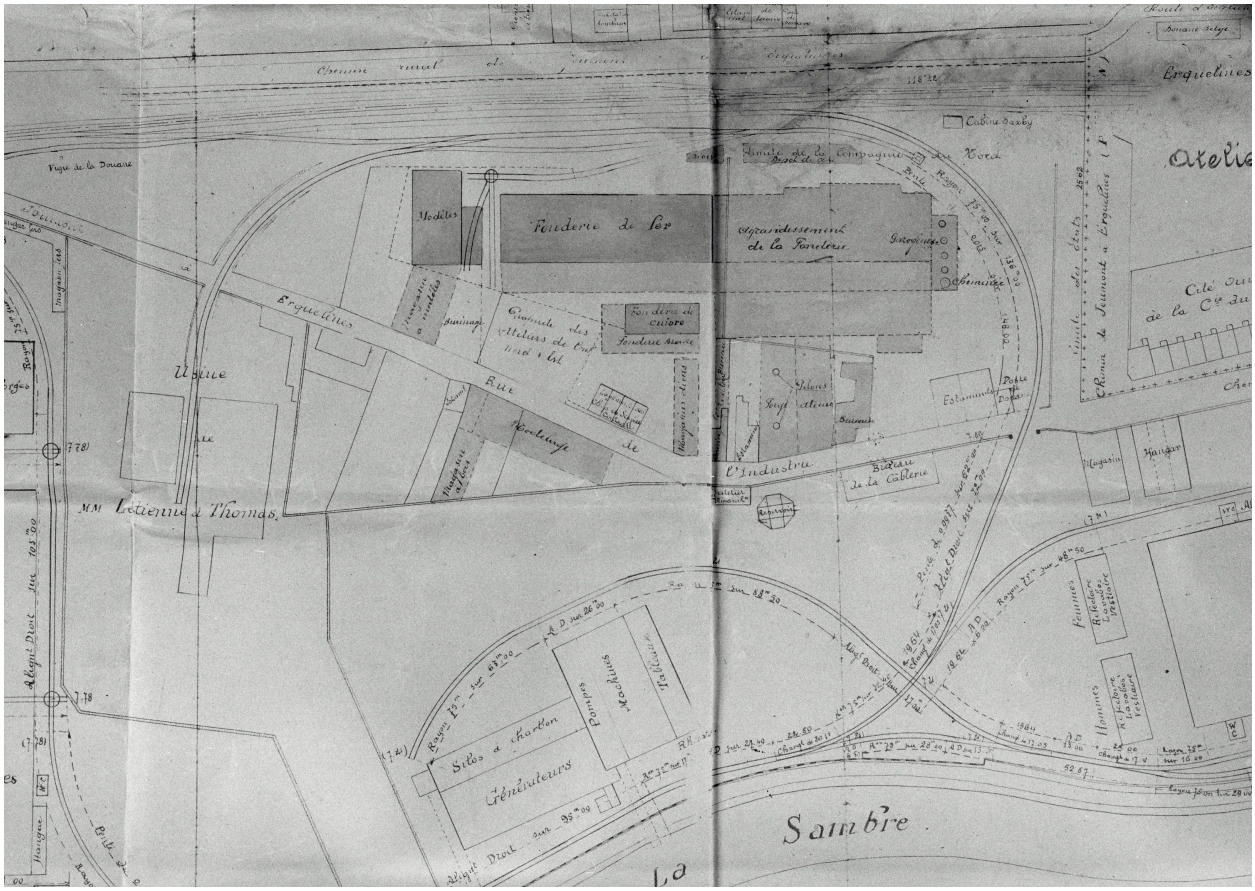


Projet d'agrandissement de l'usine Société parisienne de l'industrie du chemin de fer et des tramways électriques. Projet d'agrandissement, 1906 (AD Nord ; M4173761).

Référence du document reproduit :

- **Commune de Jeumont. Société Parisienne de l'Industrie du Chemin de fer et des Tramways Électriques.**
  Plan d'agrandissement,1906 (AD Nord ; M4173761).
  AD Nord : M4173761

IVR31_20035900036X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2003
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

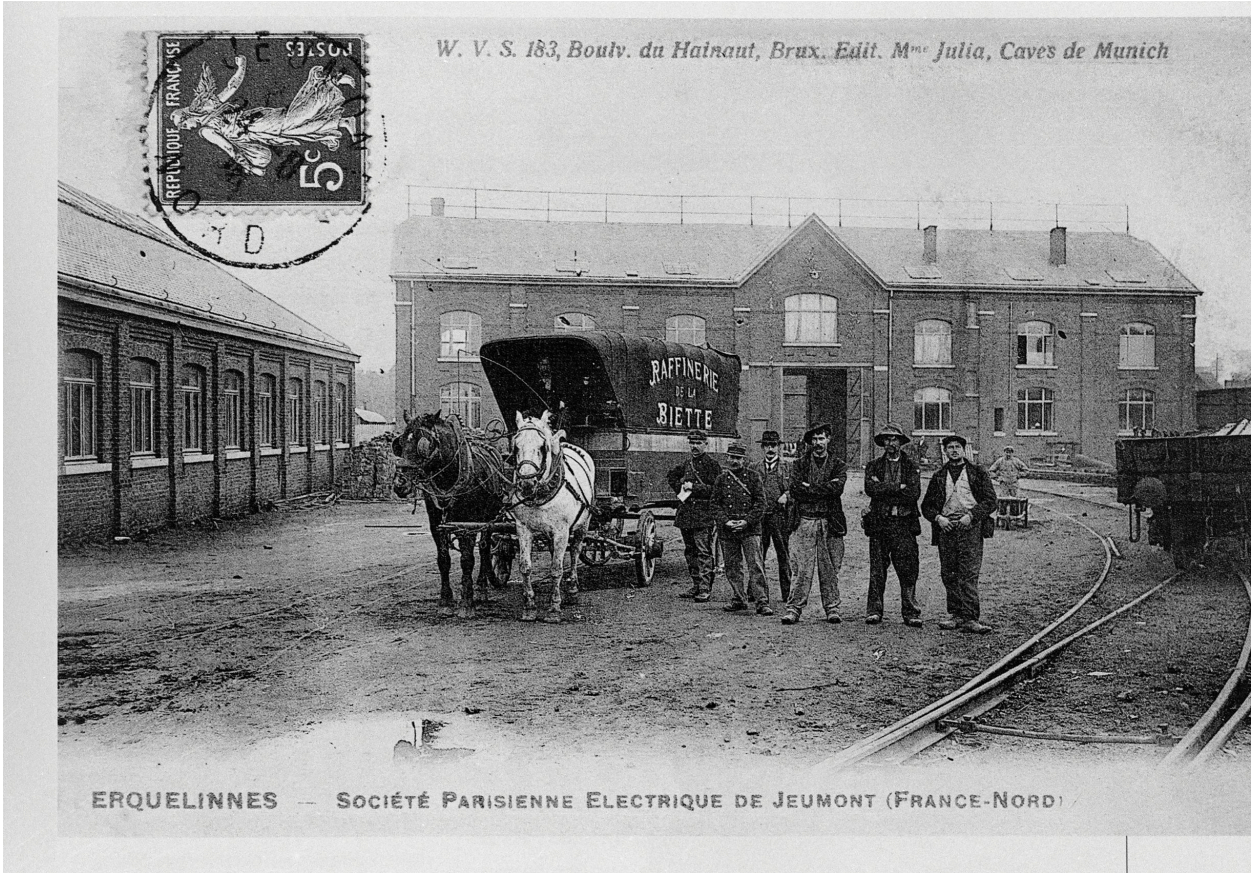


Plan des agrandissements prévus des Ateliers de Constructions Électriques du Nord et de l'Est par Delcourt (géomètre), 1911 (AD Nord ; M4173762).

Référence du document reproduit :

- **Commune de Jeumont. Ateliers de Constructions Électriques du Nord et de l'Est.** Plan d'agrandissement, 1911 (AD Nord ; M4173762).
  AD Nord : M4173662

IVR31_20035900037X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2003
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cour de l'usine au début du XXe siècle. Carte postale, photographe inconnu, Madame Julia Cave de Munich (Erquelinnes, Belgique) éd., [ca 1900]. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire, 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 7.

Référence du document reproduit :

- DUPONT, Loïc. **Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998.** Jeumont : Jeumont Industrie, 1998.

IVR31_20025902083XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Le château d'eau de l'usine. Carte postale, photographe inconnu, E. Longuet Bazar (Jeumont) éd., [sd]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 84.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

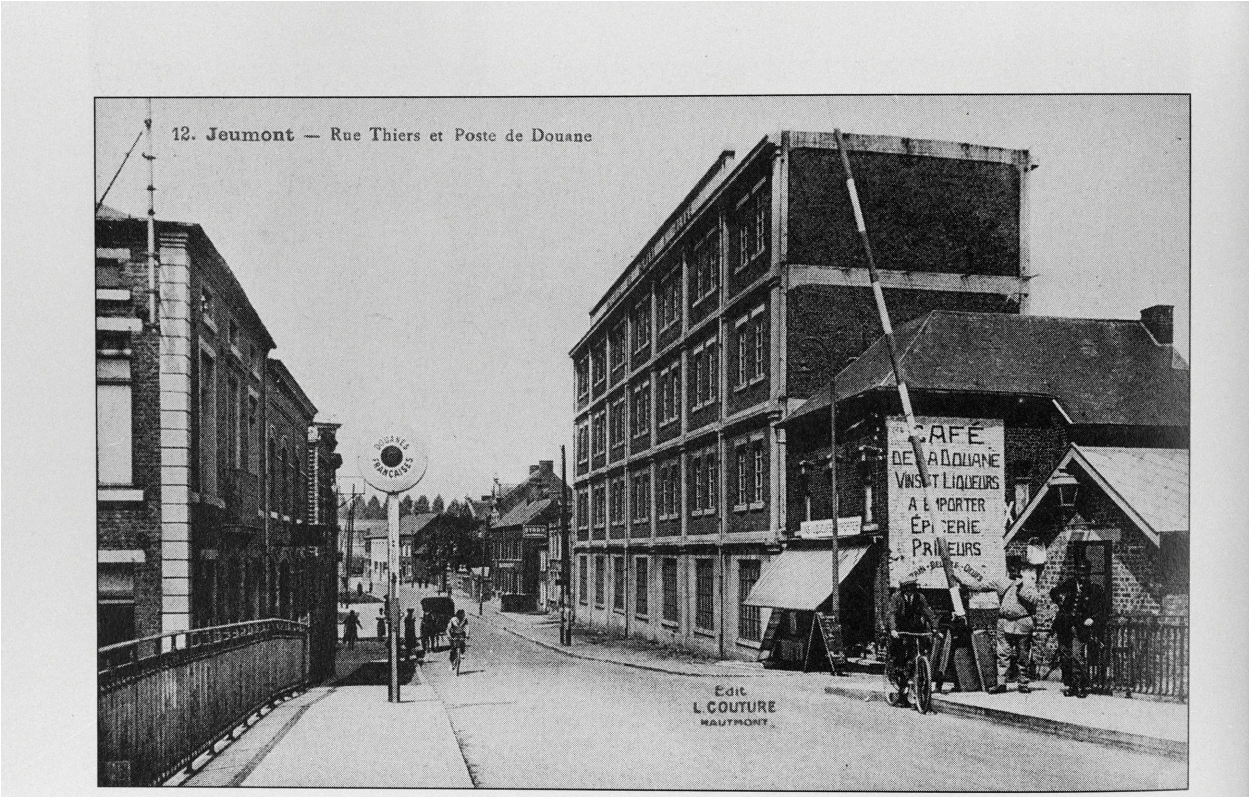
IVR31_20025902079XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

La centrale électrique en 1917 (détruite en 1998), vue depuis le château d'eau. Photographie, photographe inconnu, [circa 1917]. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 22.

Référence du document reproduit :

- DUPONT, Loïc. **Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998.** Jeumont : Jeumont Industrie, 1998.

IVR31_20025902082XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



En cet après-midi d'été, le bureau de surveillance de la rue Thiers n'enregistre que très peu de passages.

70

Les bureaux de l'usine Sambre et Meuse au début du XXe siècle. Carte postale, photographe inconnu, L. Couture (Hautmont) éd., [circa 1900]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 70.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20025902955XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

LA MÉTALLURGIE

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES DU NORD ET DE L'EST

Construits en 1898 le long de la frontière belge et au voisinage de la place forte de Maubeuge, les Ateliers de Constructions électriques de Jeumont furent compris dans la zone d'occupation allemande dès la chute de la forteresse en septembre 1914.

Ils comprenaient à cette époque, trois grandes divisions :

1° Les Ateliers proprement dits.
2° Des Fonderies et Aciéries.
3° Une Câblerie et Tréfilerie.

1° ATELIERS PROPREMENT DITS.

Les Ateliers se divisaient eux-mêmes en deux groupes principaux : les Ateliers A et les Ateliers B.

Les Ateliers A construisaient plus spécialement le gros matériel électrique et tout matériel électro-mécanique d'importance et de complexité quelconques.

L'outillage des ces Ateliers, conçu d'après les perfectionnements les plus modernes, permettait d'exécuter dans des conditions irréprochables tout ce matériel.

A la déclaration de guerre, le matériel traction apprécié universellement, jouissait d'une telle réputation que les Ateliers produisaient une moyenne annuelle de plus de 50.000 chevaux en moteurs de traction.

Ils avaient en ce moment en construction 8 locomotives de 1.500 HP à courant monophasé, commandées par les Chemins de fer du Midi à la suite du concours de 1911.

Les Ateliers comprenaient une section « Appareils de levage » spécialisée notamment dans l'étude des engins de manutention adaptée au service des installations maritimes. La mise en service des grues électriques des ports de Bordeaux et de Nantes avait démontré l'excellence des appareils construits.

L'importance de la construction de machines électriques sera mise suffisamment en relief si nous disons qu'en août 1914, une douzaine de turbo-alternateurs étaient en cours d'exécution ainsi qu'un grand nombre de groupes et de commutatrices, un moteur asynchrone de 3.000 HP à 130 tours venait d'être livré aux Glaces de Boussois, et fonctionnait dans des conditions irréprochables.

Les moteurs monophasés et polyphasés à collecteur constituaient une spécialité des A.C.E.N.E. qui avaient prévu la nécessité d'une utilisation plus fréquente de ces appareils, afin d'améliorer le Cos φ et pour obtenir du courant alternatif, la souplesse de fonctionnement du courant continu.

Ils comprenaient en outre une section d'Appareillage et Tableaux qui depuis a été considérablement agrandie, modernisée et qui a été transportée à La Plaine Saint-Denis, dans les Ateliers aménagés par la Société pendant la guerre.

On y construit toute espèce d'appareillage pour haute et basse tension. Cette section occupe actuellement 400 ouvriers et est en pleine production.

L'Atelier B construisait spécialement les moteurs de série courante. Son outillage et les méthodes de travail en série qui y étaient appliquées permettaient de livrer très rapidement des lots importants de moteurs dont les parties constitutives sont parfaitement interchangeables.

Toutes les machines, dynamos, moteurs, transformateurs, etc., ont été dépouillés de ce qui était cuivre et mis pêle-mêle à la ferraille.

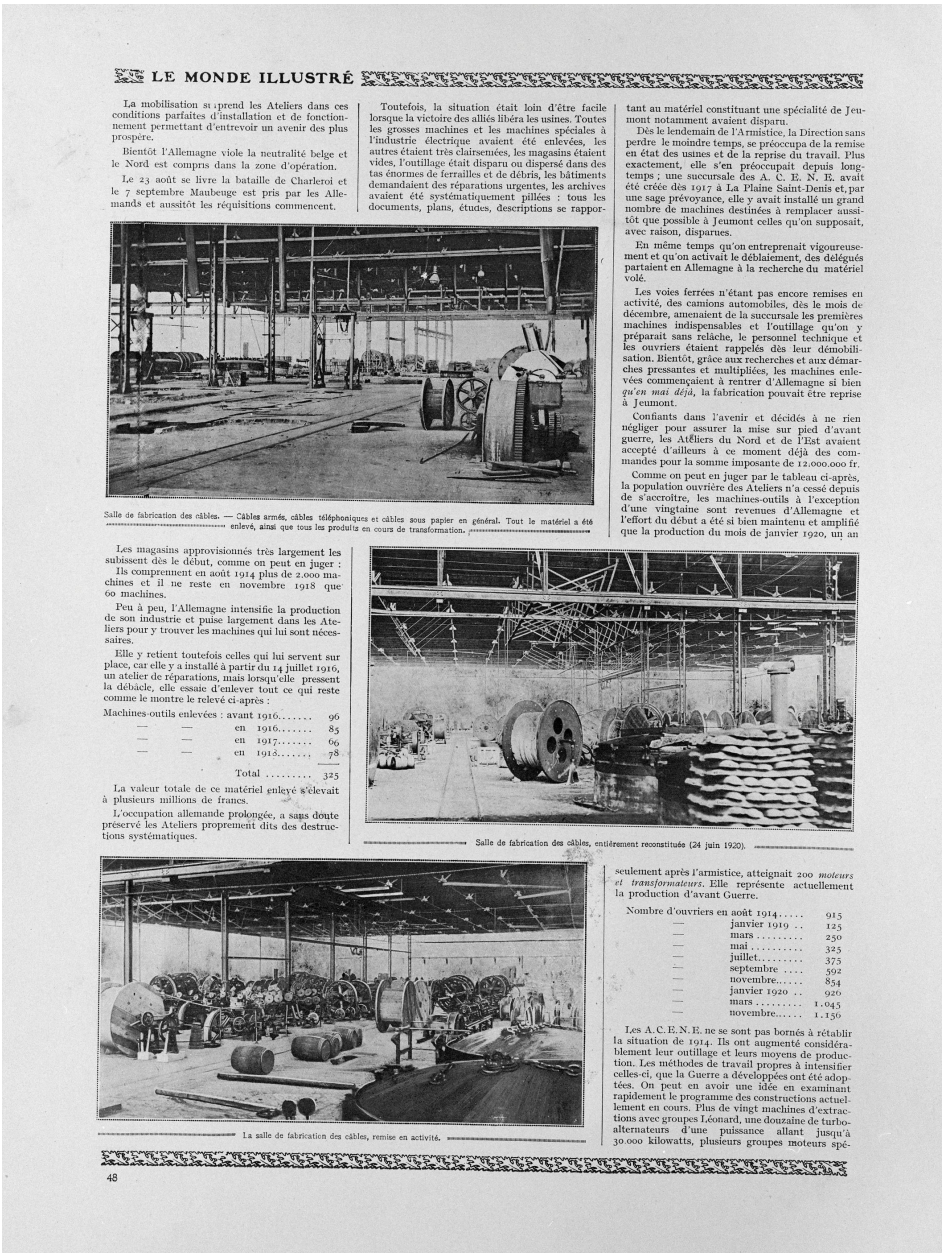
47

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 47.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901595X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



LE MONDE ILLUSTRÉ

La mobilisation surprend les Ateliers dans ces conditions parfaites d'installation et de fonctionnement permettant d'entrevoir un avenir des plus prospère.

Bientôt l'Allemagne viole la neutralité belge et le Nord est compris dans la zone d'opération.

Le 23 août se livre la bataille de Charleroi et le 7 septembre Maubeuge est pris par les Allemands et aussitôt les réquisitions commencent.

Toutefois, la situation était loin d'être facile lorsque la victoire des alliés libéra les usines. Toutes les grosses machines et les machines spéciales à l'industrie électrique avaient été enlevées, les autres étaient très clairsemées, les magasins étaient vides, l'outillage était disparu ou dispersé dans des tas énormes de ferrailles et de débris, les bâtiments demandaient des réparations urgentes, les archives avaient été systématiquement pillées : tous les documents, plans, études, descriptions se rapportant au matériel constituant une spécialité de Jeumont notamment avaient disparu.

Dès le lendemain de l'Armistice, la Direction sans perdre le moindre temps, se préoccupa de la remise en état des usines et de la reprise du travail. Plus exactement, elle s'en préoccupait depuis longtemps : une succursale des A. C. E. N. E. avait été créée dès 1917 à La Plaine Saint-Denis et, par une sage prévoyance, elle y avait installé un grand nombre de machines destinées à remplacer aussitôt que possible à Jeumont celles qu'on supposait, avec raison, disparues.

En même temps qu'on entreprenait vigoureusement et qu'on activait le déblaiement, des délégués partaient en Allemagne à la recherche du matériel volé.

Les voies ferrées n'étant pas encore remises en activité, des camions automobiles, dès le mois de décembre, amenaient de la succursale les premières machines indispensables et l'outillage qu'on y préparait sans relâche, le personnel technique et les ouvriers étaient rappelés dès leur démobilisation. Bientôt, grâce aux recherches et aux démarches pressantes et multipliées, les machines enlevées commençaient à rentrer d'Allemagne si bien *qu'en mai déjà*, la fabrication pouvait être reprise à Jeumont.

Confiants dans l'avenir et décidés à ne rien négliger pour assurer la mise sur pied d'avant guerre, les Ateliers du Nord et de l'Est avaient accepté d'ailleurs à ce moment déjà des commandes pour la somme imposante de 12.000.000 fr.

Comme on peut en juger par le tableau ci-après, la population ouvrière des Ateliers n'a cessé depuis de s'accroître, les machines-outils à l'exception d'une vingtaine sont revenues d'Allemagne et l'effort du début a été si bien maintenu et amplifié que la production du mois de janvier 1920, un an

Salle de fabrication des câbles. — Câbles armés, câbles téléphoniques et câbles sous papier en général. Tout le matériel a été enlevé, ainsi que tous les produits en cours de transformation.

Les magasins approvisionnés très largement les subissent dès le début, comme on peut en juger :

Ils comprennent en août 1914 plus de 2.000 machines et il ne reste en novembre 1918 que 60 machines.

Peu à peu, l'Allemagne intensifie la production de son industrie et puise largement dans les Ateliers pour y trouver les machines qui lui sont nécessaires.

Elle y retient toutefois celles qui lui servent sur place, car elle y a installé à partir du 14 juillet 1916, un atelier de réparations, mais lorsqu'elle pressent la débâcle, elle essaie d'enlever tout ce qui reste comme le montre le relevé ci-après :

Machines-outils enlevées : avant	1916.....	96
— —	en 1916.....	85
— —	en 1917.....	66
— —	en 1918.....	78
	Total	325

La valeur totale de ce matériel enlevé s'élevait à plusieurs millions de francs.

L'occupation allemande prolongée, a sans doute préservé les Ateliers proprement dits des destructions systématiques.

Salle de fabrication des câbles, entièrement reconstituée (24 juin 1920).

La salle de fabrication des câbles, remise en activité.

seulement après l'armistice, atteignait 200 *moteurs et transformateurs*. Elle représente actuellement la production d'avant Guerre.

Nombre d'ouvriers en août	1914.....	915
—	janvier 1919 ..	125
—	mars	250
—	mai	325
—	juillet.....	375
—	septembre	502
—	novembre.....	854
—	janvier 1920 ..	926
—	mars	1.043
—	novembre.....	1.156

Les A.C.E.N.E. ne se sont pas bornés à rétablir la situation de 1914. Ils ont augmenté considérablement leur outillage et leurs moyens de production. Les méthodes de travail propres à intensifier celles-ci, que la Guerre a développées ont été adoptées. On peut en avoir une idée en examinant rapidement le programme des constructions actuellement en cours. Plus de vingt machines d'extractions avec groupes Léonard, une douzaine de turbo-alternateurs d'une puissance allant jusqu'à 30.000 kilowatts, plusieurs groupes moteurs spé-

48

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 48.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901596X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

LE MONDE ILLUSTRÉ 49

ciaux pour laminoirs avec application du moteur à collecteur, ainsi que des transformateurs à très haute tension, une soixantaine de ponts roulants, témoignent largement de la diversité et de l'importance de leurs fabrications.

Il convient encore d'y ajouter l'établissement de nouvelles séries de machines courantes, la construction de dynamos spéciales pour l'éclairage des trains, de commutatrices dont des essais récents ont confirmé la robustesse et des commandes importantes de moteurs de traction qui restent parmi les mieux appréciés des grandes Compagnies.

Des horizons plus prospères même que ceux d'avant-Guerre récompensent donc les efforts de ceux qui les ont restaurés avec une rapidité réellement surprenante.

2° FONDERIES ET ACIÉRIES.

Cette division produisait mensuellement 200 tonnes de fonte et 300 tonnes d'acier.

Les Fonderies comportaient une fonderie de fonte capable de produire des pièces en fonte jusqu'à 50 tonnes et des pièces en bronze et aluminium jusqu'à 200 kilogs.

Les *Aciéries* comprenaient 2 fours Martin-Siemens de 7 tonnes et un four électrique Keller-Leleux de 2 tonnes. Elles assuraient la fourniture de toutes pièces en acier moulé aux Ateliers et en outre, spécialisées dans la fabrication des pièces exigeant des qualités de fini et d'exécution soignée, elles fournissaient abondamment aux administrations de la Marine, de la Guerre et aux grandes Compagnies de Chemins de fer.

La sous-station qui alimentait cette division comprenait : 3 Transformateurs de 350 kilowatts, pour fournir l'énergie nécessaire aux moteurs de l'Atelier.

En août 1919 déjà, les productions totalisées atteignaient :

700 tonnes de fonte.
35 tonnes de bronze.
320 tonnes d'acier.

Le nombre d'ouvriers n'a cessé de s'accroître, il est passé de :

41 en janvier 1919,
à 91 en avril.
235 en juillet.
337 en octobre.
390 en janvier 1920.

Il est actuellement de 475 (effectif d'avant-Guerre).

La production mensuelle s'élevait un an après l'armistice :

En janvier 1920 à . . 160 tonnes de fonte.
— . . 10 tonnes de bronze.
— . . 180 tonnes d'acier.

Elle atteint actuellement . . . . . 250 tonnes de fonte
et . . . . . 300 tonnes d'acier.

c'est-à-dire la production de 1914.

Salle des laminoirs et des tréfileries. — Les 2 trains et le matériel de tréfilage ont été complètement enlevés.

Aspect des machines à tréfiler.

De même qu'aux Ateliers l'on n'a pas voulu se borner à reconstituer, mais on a tenu à se mettre au niveau des progrès réalisés par l'industrie et c'est ainsi que les perfectionnements apportés à l'outillage et des méthodes de travail modernisées, permettront sous peu d'augmenter encore cette production dans de larges mesures.

3° CABLERIE ET TRÉFILERIE.

Ce fut cette division qui souffrit le plus de l'occupation ennemie. En effet, une visite minutieuse après l'Armistice fit constater que, si les bâtiments avaient peu souffert, le matériel et l'outillage par contre avaient été enlevés en presque totalité.

A la *Câblerie* l'on ne retrouvait que la batterie de chaudières et de très rares machines en partie démontées.

A la *Tréfilerie*, il ne restait plus une seule machine. Deux fours à recuire subsistaient encore ainsi qu'un four à raffiner dont les maçonneries étaient en très mauvais état.

La *Sous-station* était entièrement vide ainsi que le *Laboratoire d'essais*.

Dans les conditions actuelles et l'état de l'installation, la remise en route des usines après réfec-

1 Transformateur de 350 kilowatts alimentant le four électrique.

1 Commutatrice de 175 kilowatts, avec son transformateur.

Ici encore, un effort considérable allait être exigé, si l'on prétendait à une remise sur pied rapide.

De la sous-station tout avait disparu, machines et appareillage à l'exception d'un seul transformateur ; les machines-outils et tout l'outillage de l'atelier avaient été volés de même que presque tous les moteurs ; le four électrique que les A. C. E. N. E. s'étaient procuré suivant leur préoccupation constante de rendre leurs installations plus modernes et plus scientifiques, avait été démoli, tout l'outillage châssis était à refaire ainsi que la presque totalité des modèles si précieux pour cette industrie spéciale ; le laboratoire enfin avait été complètement vidé.

Cependant comme aux Ateliers, on se mit à l'œuvre sans retard et dès le mois de février 1919, soit trois mois après l'armistice, les fonderies étaient remises en route à effectifs réduits. Les efforts en vue de la reconstitution de l'outillage d'abord permirent d'effectuer au début de juin 1919 la première coulée d'acier.

Laminoirs.

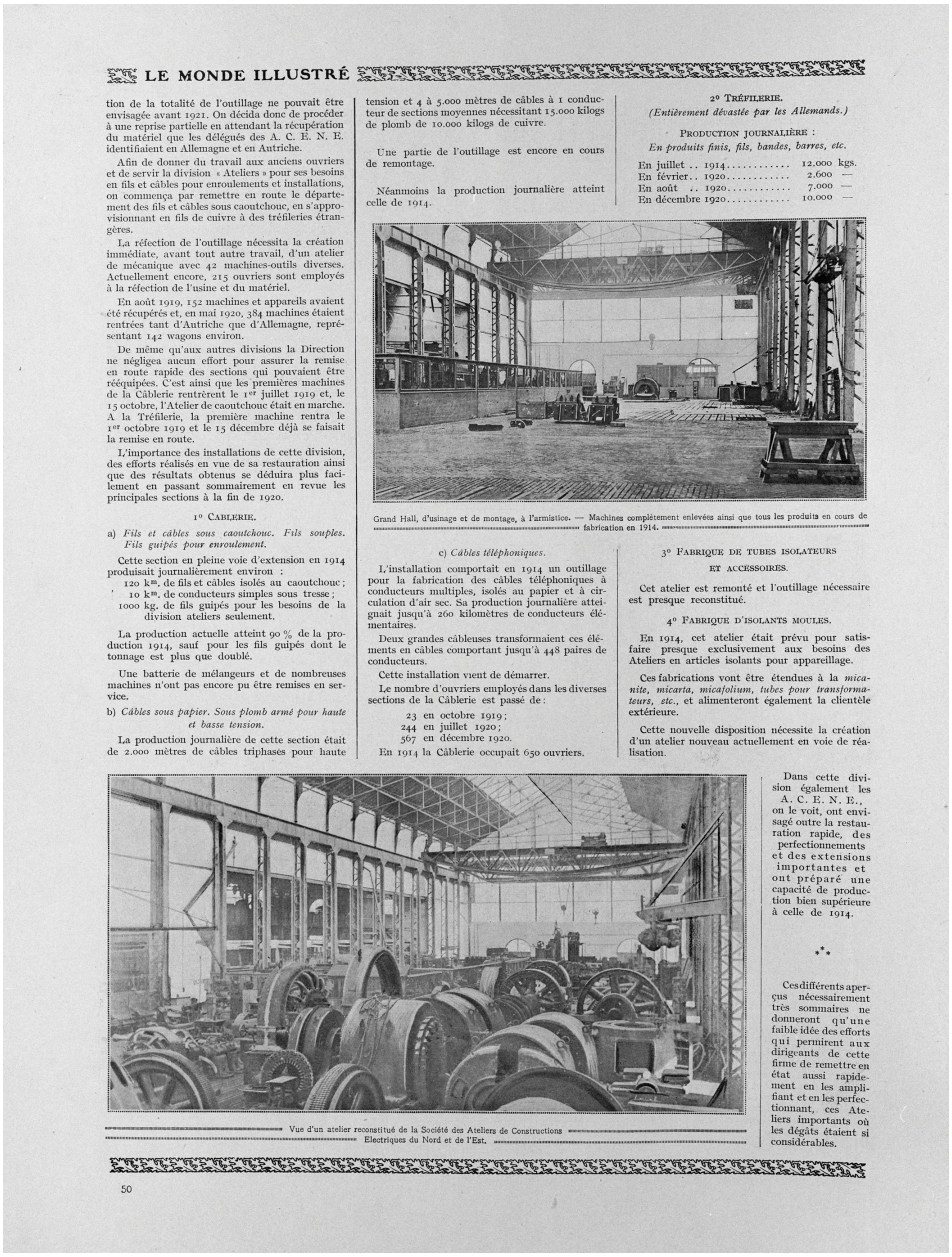
49

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 49.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901597X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



LE MONDE ILLUSTRÉ

tion de la totalité de l'outillage ne pouvait être envisagée avant 1921. On décida donc de procéder à une reprise partielle en attendant la récupération du matériel que les délégués des A. C. E. N. E. identifiaient en Allemagne et en Autriche.

Afin de donner du travail aux anciens ouvriers et de servir la division « Ateliers » pour ses besoins en fils et câbles pour enroulements et installations, on commença par remettre en route le département des fils et câbles sous caoutchouc, en s'approvisionnant en fils de cuivre à des tréfileries étrangères.

La réfection de l'outillage nécessita la création immédiate, avant tout autre travail, d'un atelier de mécanique avec 42 machines-outils diverses. Actuellement encore, 215 ouvriers sont employés à la réfection de l'usine et du matériel.

En août 1919, 152 machines et appareils avaient été récupérés et, en mai 1920, 384 machines étaient rentrées tant d'Autriche que d'Allemagne, représentant 142 wagons environ.

De même qu'aux autres divisions la Direction ne négligea aucun effort pour assurer la remise en route rapide des sections qui pouvaient être réoutillées. C'est ainsi que les premières machines de la Câblerie rentrèrent le 1er juillet 1919 et, le 15 octobre, l'Atelier de caoutchouc était en marche. A la Tréfilerie, la première machine rentra le 1er octobre 1919 et le 15 décembre déjà se faisait la remise en route.

L'importance des installations de cette division, des efforts réalisés en vue de sa restauration ainsi que des résultats obtenus se déduira plus facilement en passant sommairement en revue les principales sections à la fin de 1920.

1° CABLERIE.

a) *Fils et câbles sous caoutchouc. Fils souples. Fils guipés pour enroulement.*

Cette section en pleine voie d'extension en 1914 produisait journalièrement environ :

120 km. de fils et câbles isolés au caoutchouc ;
10 km. de conducteurs simples sous tresse ;
1000 kg. de fils guipés pour les besoins de la division ateliers seulement.

La production actuelle atteint 90 % de la production 1914, sauf pour les fils guipés dont le tonnage est plus que doublé.

Une batterie de mélangeurs et de nombreuses machines n'ont pas encore pu être remises en service.

b) *Câbles sous papier. Sous plomb armé pour haute et basse tension.*

La production journalière de cette section était de 2.000 mètres de câbles triphasés pour haute tension et 4 à 5.000 mètres de câbles à 1 conducteur de sections moyennes nécessitant 15.000 kilogs de plomb de 10.000 kilogs de cuivre.

Une partie de l'outillage est encore en cours de remontage.

Néanmoins la production journalière atteint celle de 1914.

2° TRÉFILERIE.

(Entièrement dévastée par les Allemands.)

PRODUCTION JOURNALIÈRE :

En produits finis, fils, bandes, barres, etc.

En juillet ..	1914.....	12.000 kgs.
En février..	1920.....	2.600 —
En août ..	1920.....	7.000 —
En décembre	1920.....	10.000 —

Grand Hall, d'usinage et de montage, à l'armistice. — Machines complètement enlevées ainsi que tous les produits en cours de fabrication en 1914.

c) *Câbles téléphoniques.*

L'installation comportait en 1914 un outillage pour la fabrication des câbles téléphoniques à conducteurs multiples, isolés au papier et à circulation d'air sec. Sa production journalière atteignait jusqu'à 260 kilomètres de conducteurs élémentaires.

Deux grandes câbleuses transformaient ces éléments en câbles comportant jusqu'à 448 paires de conducteurs.

Cette installation vient de démarrer.

Le nombre d'ouvriers employés dans les diverses sections de la Câblerie est passé de :

23 en octobre 1919 ;
244 en juillet 1920 ;
567 en décembre 1920.

En 1914 la Câblerie occupait 650 ouvriers.

3° FABRIQUE DE TUBES ISOLATEURS ET ACCESSOIRES.

Cet atelier est remonté et l'outillage nécessaire est presque reconstitué.

4° FABRIQUE D'ISOLANTS MOULES.

En 1914, cet atelier était prévu pour satisfaire presque exclusivement aux besoins des Ateliers en articles isolants pour appareillage.

Ces fabrications vont être étendues à la *micanite, micarta, micafolium, tubes pour transformateurs, etc.*, et alimenteront également la clientèle extérieure.

Cette nouvelle disposition nécessite la création d'un atelier nouveau actuellement en voie de réalisation.

Vue d'un atelier reconstitué de la Société des Ateliers de Constructions Electriques du Nord et de l'Est.

Dans cette division également les A. C. E. N. E., on le voit, ont envisagé outre la restauration rapide, des perfectionnements et des extensions importantes et ont préparé une capacité de production bien supérieure à celle de 1914.

***

Ces différents aperçus nécessairement très sommaires ne donneront qu'une faible idée des efforts qui permirent aux dirigeants de cette firme de remettre en état aussi rapidement en les ampliant et en les perfectionnant, ces Ateliers importants où les dégâts étaient si considérables.

50

Descriptif des ateliers de constructions électriques du nord et de l'est (ACÉNE), page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 50.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921.

IVR31_20025901598X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

LE MONDE ILLUSTRÉ

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS DE CONSTRUCTIONS ET FONDERIES DE JEUMONT

Anciens Etablissements Th. Haut.

JEUMONT (NORD-FRANCE).

Cette usine a été fondée par M. Théophile Haut en 1865 et transformée en Société Anonyme en 1883.

Cette firme s'est surtout spécialisée dans la construction des appareils de manufactures de glaces, et ses machines à dousir et à polir les glaces sont répandues dans le monde entier.

En 1914, elle occupait un personnel de plus de 300 ouvriers.

Sa fonderie produisait un tonnage mensuel moyen de 300 à 400 tonnes et avec ses ateliers de parachèvement, un minimum de 500 tonnes.

Ses installations furent fortement atteintes par la guerre.

Toutes ses machines-outils pouvant servir à la fabrication des munitions furent enlevées. Les grosses machines spéciales servant au parachèvement des appareils de glaceries furent cassées sur place à la dynamite, tous les halls métalliques furent démontés et expédiés en Allemagne avec leurs ponts-roulants.

Les machines motrices furent également brisées.

Les poches de coulée, châssis, cubilots, ventilateurs, ponts-roulants et tout l'outillage de fonderie furent enlevés.

Fonderies, à l'armistice.

Fonderies, le 20 Juillet 1920.

A l'armistice, il fallut de nombreux mois pour déblayer le tout.

Le 13 mars 1920, une partie de la fonderie et des ateliers put être remise en marche, les charpentes des anciens bâtiments furent récupérées en partie et les ateliers sont, à quelques machines près, complètement remis en marche.

Cette Société occupe actuellement un personnel de 150 ouvriers qui sera bientôt notablement augmenté.

Elle s'est adjointe un personnel expérimenté spécialisé dans ses diverses fabrications, et est à même, déjà actuellement, de fournir des installations complètes de manufactures de glaces et verres spéciaux, des installations d'agglomérés de charbons, briquettes à moules ouverts ou à moules fermés, boulets ovoïdes, des machines de boulonneries, machines de marbrerie, appareils de levage, mécanique générale.

Pièces de fonte, brutes ou usinées. Volants jusque 50 tonnes, et toute pièce tournée jusque 12 mètres de diamètre.

Gros outils — Chaudronnerie — Montage — (à l'armistice).

Gros outils — Chaudronnerie — Montage — (le 9 Mars 1921).

63

Descriptif de la Société Anonyme des ateliers de constructions et fonderies de Jeumont, page de texte et photographies. In : La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921). Le Monde illustré. Paris : Imprimerie Édouard Desfossés, 15 mars 1921, p. 63.

Référence du document reproduit :

- **La Reconstitution des régions dévastées : Mines du Nord et du Pas-de-Calais. Maubeuge (1918-1921).** *Le Monde illustré*, Paris, Imprimerie E. Defossés, 15 mars 1921, tome 3.

IVR31_20025901611X
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

FACEJ : vue générale de l'atelier traction (halle 7). In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20025902081XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

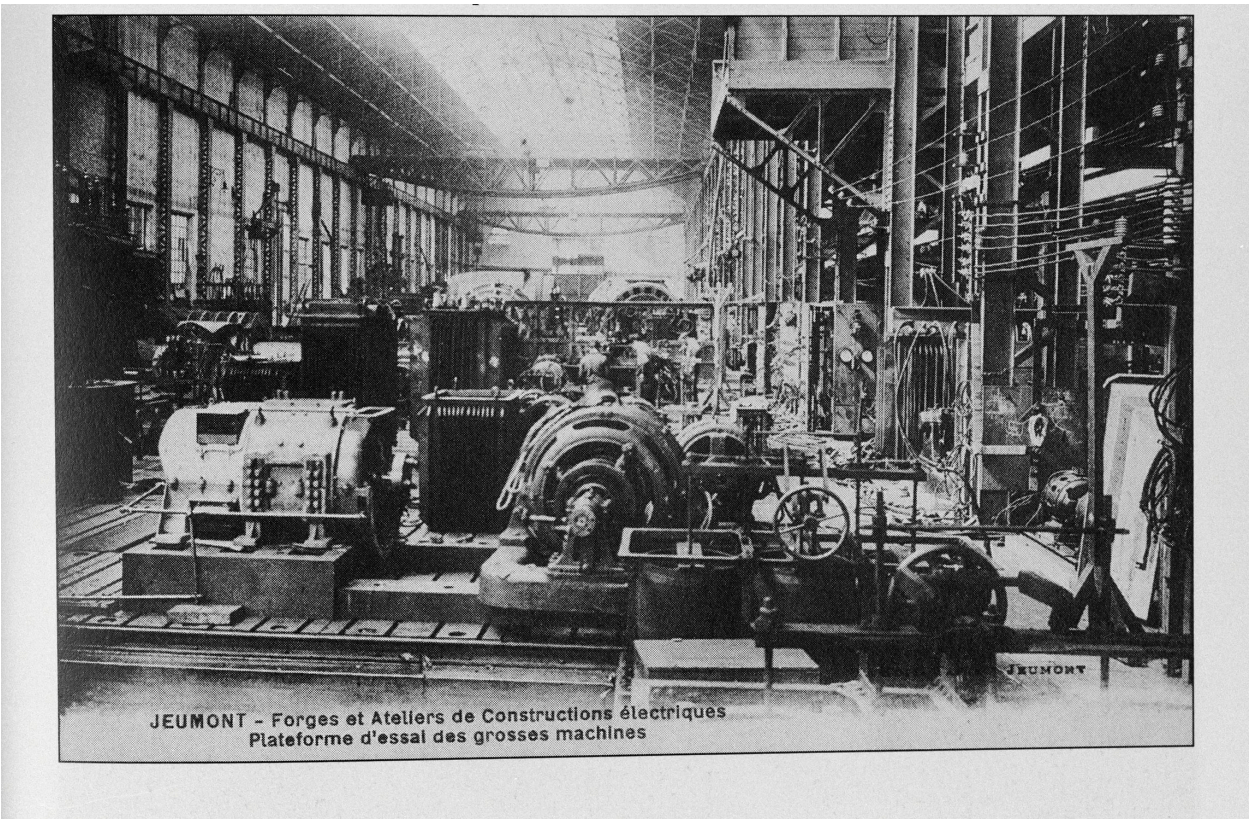
Les moteurs fabriqués et assemblés par un personnel hautement qualifié étaient ensuite soumis à un contrôle sévère avant leur expédition.

FACEJ : l'atelier de montage des gros moteurs. Carte postale, photographe inconnu, L. Couture (Hautmont) éd., [sd]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 83.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20025902084XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



FACEJ : plateforme d'essai des grosses machines. Carte postale, photographe inconnu, éditeur illisible, [circa 1930]. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 83.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20025902085XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue aérienne de la ville : la Sambre, l'usine Sambre et Meuse, la FACÉJ (Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont). In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 80.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

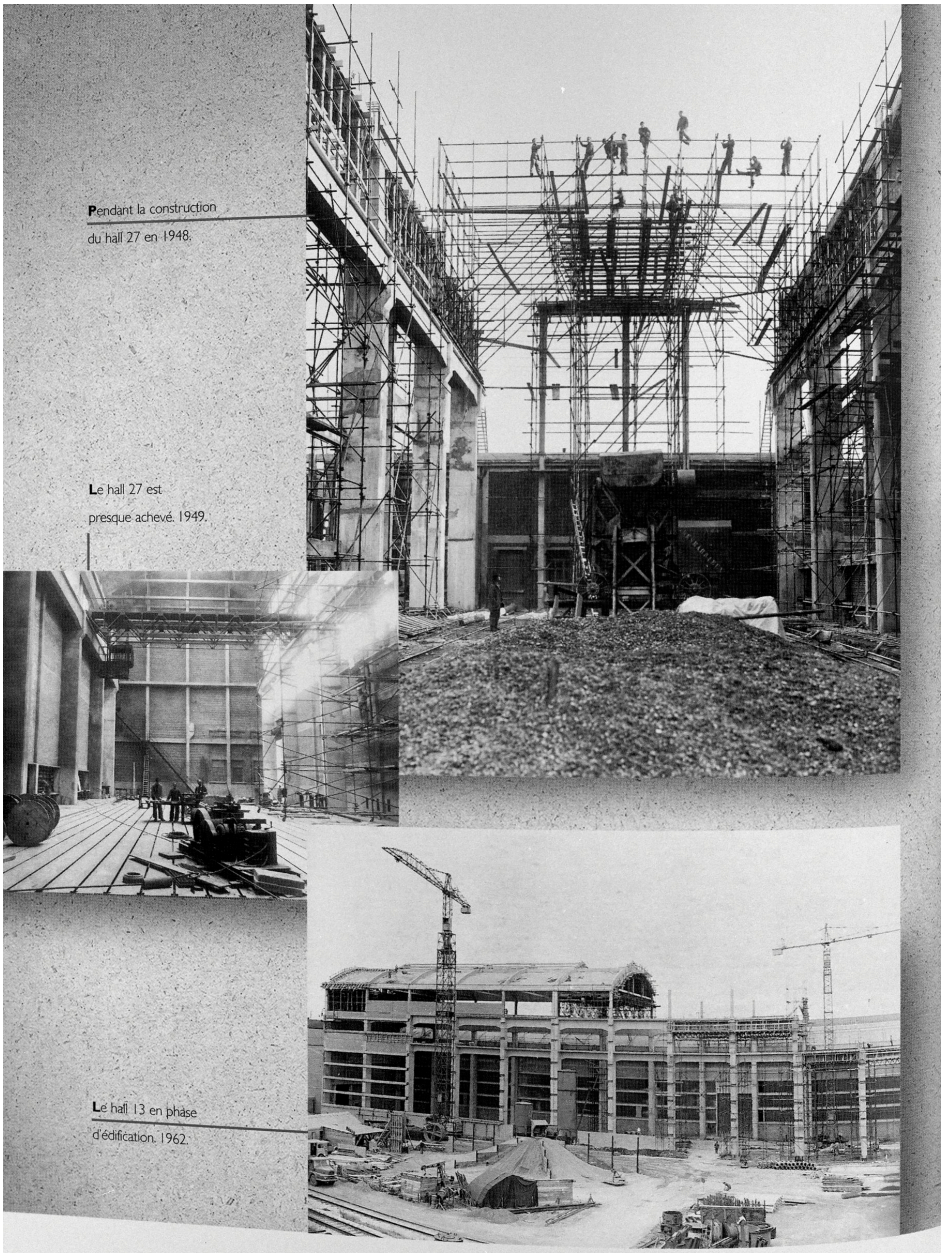
IVR31_20015902104ZB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2001
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale de la FACEJ (Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont) et emplacement de l'usine Sambre et Meuse détruite. Photographie aérienne. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 82.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20015902106ZB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2001
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

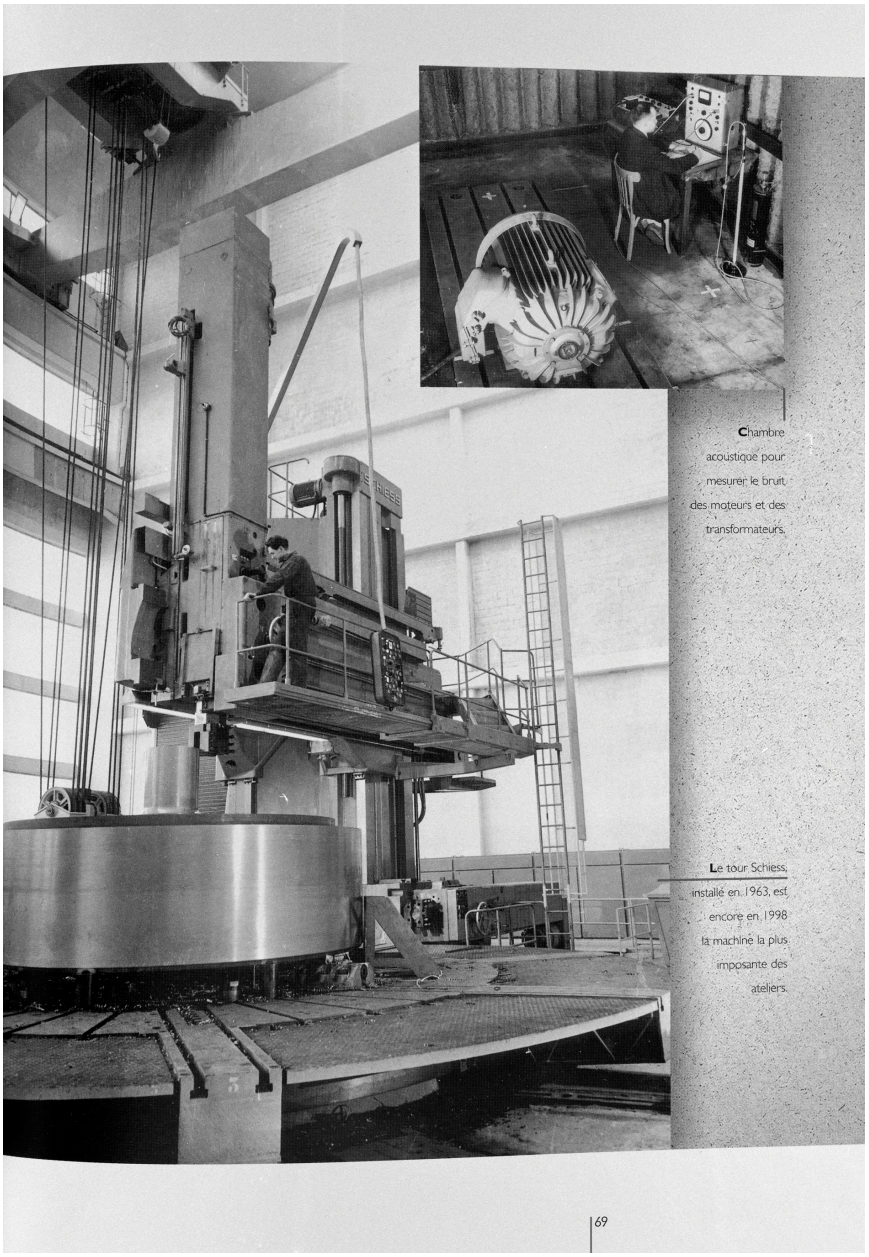


La construction des halles 27 (1948-49) et 13 (1962). In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 66.

Référence du document reproduit :

- DUPONT, Loïc. **Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998.** Jeumont : Jeumont Industrie, 1998.

IVR31_20025902071XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le tour Schiess. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 69.

Référence du document reproduit :

- DUPONT, Loïc. **Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998.** Jeumont : Jeumont Industrie, 1998.

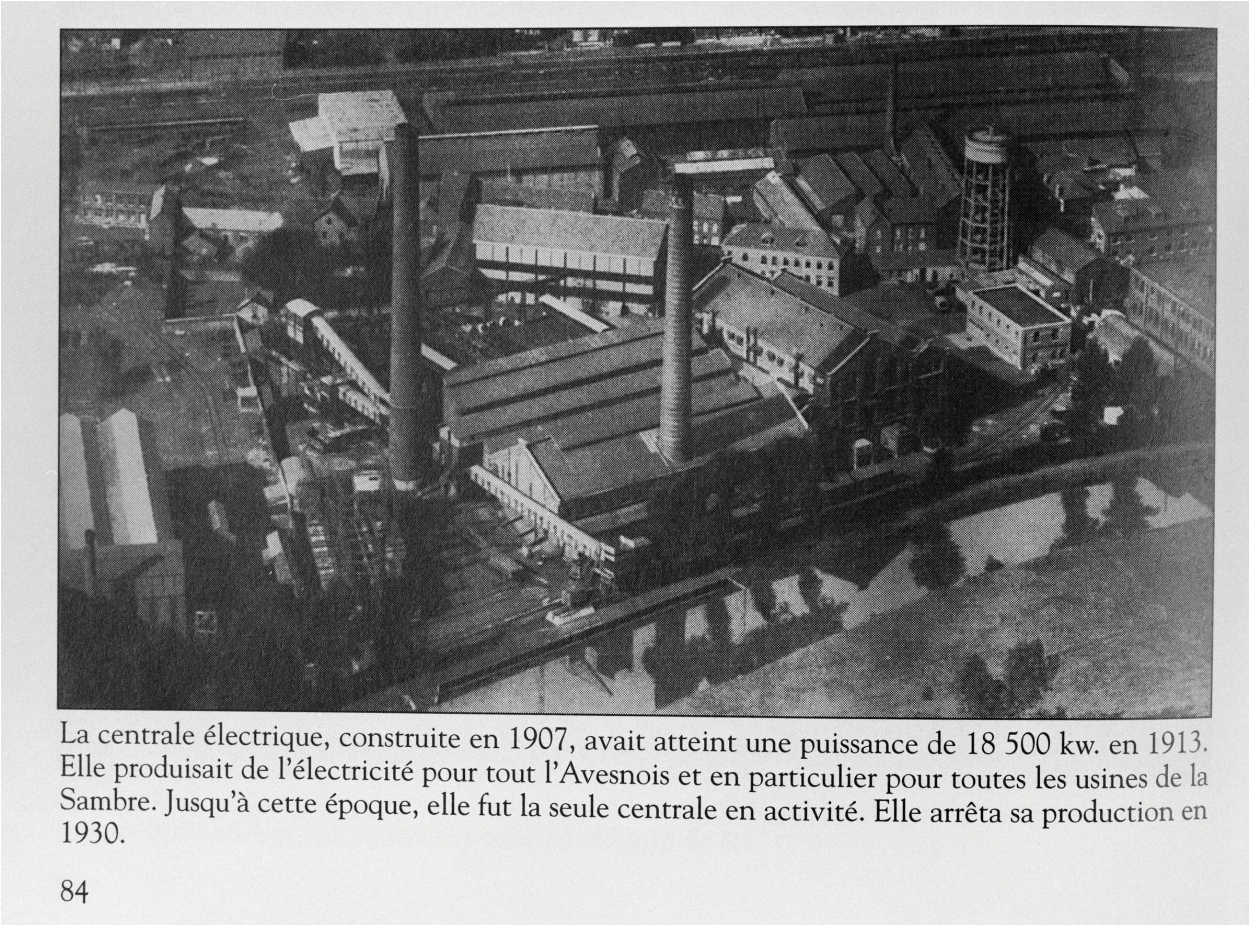
IVR31_20025902072XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale des bureaux de la FACÉJ (Forges et Ateliers de Constructions Électriques de Jeumont). Carte postale, photographe inconnu, Tapia (Jeumont) éd. In : DUPONT, Loïc. Jeumont, un parcours centenaire : 1898-1998. Jeumont : Jeumont Industrie, 1998, p. 22.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20015902108ZB
Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut
Date de prise de vue : 2001
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La centrale électrique, construite en 1907, avait atteint une puissance de 18 500 kw. en 1913. Elle produisait de l'électricité pour tout l'Avesnois et en particulier pour toutes les usines de la Sambre. Jusqu'à cette époque, elle fut la seule centrale en activité. Elle arrêta sa production en 1930.

84

Vue aérienne de la centrale électrique. In : ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. Mémoires en images : Jeumont et Marpent. Joué-lès-Tours : JEM, 1997, p. 84.

Référence du document reproduit :

- ROUSSEL, Christian, MESSAGER, André. **Mémoires en images : Jeumont et Marpent**. Joué-lès-Tours : JEM, 1997.

IVR31_20025902086XB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale depuis la rue de l'Industrie : au premier plan la halle 27, l'atelier G et la tour d'essai des mécanismes (90).

IVR31_20025902011V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale des garnds bureaux.

IVR31_20025902010V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale des anciens bureaux de l'usine Sambre et Meuse, actuellement propriété de la Ville de Jeumont.

IVR31_20025902016V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

L'entrée des anciens bureaux de l'usine Sambre et Meuse, actuellement propriété de la Ville de Jeumont.

IVR31_20025902017V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale d'anciens bureaux de l'usine Sambre et Meuse donnant sur la rue Jean-Jaurès, actuellement propriété de la Ville de Jeumont.

IVR31_20025901882X
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale des halles anciennes conservées : de droite à gauche, les halles 2, 3 et 4.

IVR31_20025902013V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Élévation sud de la halle 7.

IVR31_20025902012V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Élévations sud des halles 10 à 13.

IVR31_20025902015V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Élévation sud de la halle 1 et mur gouttereau de deux halles détruites en 1998, derrière lequel s'élèvent les halles 20 à 24.

IVR31_20025902014V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale à l'est : les halles 24, 25, 27 et 30 (disposées perpendiculairement), dites atelier G, abritant l'atelier d'imprégnation.

IVR31_20025901883X
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Élévation ouest de la halle 45.

IVR31_20025901884X
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale de la halle 7 nord : atelier de moyenne mécanique.

IVR31_20025902018V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale intérieure de la halle 10 nord : atelier de grosse mécanique.

IVR31_20025902021V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Le tour vertical Waldrich, halle 10 nord, atelier de grosse mécanique.

IVR31_20025902023V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale intérieure de la structure en béton des halles 20 à 23 nord.

IVR31_20025902020V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale intérieure de la halle 20 nord : l'atelier d'enrubannage.

IVR31_20025902022V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale intérieure de la halle 21 nord : l'atelier de préparation et de bobinage des moteurs.

IVR31_20025902019V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale intérieure de la halle 12 sud.

IVR31_20025902024V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale intérieure de la halle 13 nord : l'atelier de grosse mécanique avec, dans le fond, le tour Schiess.

IVR31_20025902025V
Auteur de l'illustration : Thierry Petitberghien
Date de prise de vue : 2002
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation